

C'est la faute à Pierrot.

Numéro d'inventaire : 1979.00479

Type de document : image imprimée

Éditeur : Garnier-Alabre (17, Place des Halles Chartres)

Imprimeur : Ancelle fils

Période de création : 1er quart 19e siècle

Date de création : 1820 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Fleuret

Description : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 278 mm ; largeur : 365 mm

Notes : Illustration du chant "Le sabot cassé" avec paroles, sur l'air de "En revenant du château". Paroles du chant "Le sabot", sur l'air de "Faut attendre avec patience". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Alabre, Fabricant d'Image, Libraire et Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Allabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.

Mots-clés : Images de Chartres

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

C'EST LA FAUTE A PIÉRROT.

LE SABOT CASSE. RÉCITATIF.

Air: En revenant du château.

J'ai cassé mon sabot (bis.)
à deux lieux (bis.) du hameau,
j'ai cassé mon sabot,
c'est la faute à Pierrot
qu'il a cassé (bis.) mon sabot, (bis.)
Je m'prom'nais sous le feuillage,
Pierrot s'trouva sur mon passage, (bis.)
Hélas! je suis beau m'en dédire,
c'berger m'dit d'un air si tendre:
mon aimable Babot,
accepte ce bouquet,
c'est le moins que je l'ai fait;
j'veux l'mettre dans ton corsé.
J'ai cassé, etc.
En vain j'veux prendre la fuite,
Pierrot s'met à ma poursuite
dans l'bois où il fallait que je passe,
crac.... v'là mon sabot qui s'casse,
grand Dieu! quel embarras!
Véridique! mon aman
d'un pareil accident.
Ah! me v'là dans d'beaux draps.
J'ai cassé, etc.
J'veux crier, mais comment faire,
Pierrot me force à me taire, (bis.)
D'prendre un baiser il fut tenu;
doigts m'épargnar le reste;
sur le berger grivois,
hôla! mon sabot,
pendant au moins trois fois,
mit mon cœur aux abois.
J'ai cassé, etc.
J'm'en vais aller trouver l'maire,
pour qu'il arrange c's'faire, (bis.)
J'lu conte mon aventure,
qu'il a glissé sur la verdure,
et qu'il a cassé Pierrot
qui l'a fait l'joli cadeau
dans l'bois d'u p'tit marmot.
J'veux lui dire en deux mots
qu'il a cassé, etc.



LE SABOT.

Air: Faut attendre avec patience.

Colin me dit, un jour, Cakette,
mettant la main sur mon sabot,
quand donc en astu fait l'empfête?
ah! ma bergère, ah! qu'il est beau!
Je veux, Colin, te satisfaire;
à toi je ne refuse rien;
ce sabot me vient de ma mère,
et ce sabot fait tout mon bien.

bis.

Prête-toi, moi, dit-til, ma chère,
je veux l'essayer un moment,
non Colin, ça ne peut se faire,
ton pied est trop gros et trop grand,
n'importe, dit le teméraire,
c'est moi que ça va viendra,
petite toujours, laisse-moi faire,
je te réponds qu'il s'enterra.

Sans me permettre de me pied il y met le bout,
je m'oppose à ce qu'il l'enfonce,
ah! Colin, lui dis-je, es-tu fou?
Sous l'enterré, il pousse, il repousse,
si longtemps entre deux murs,
c'eust il donné une secousse;
ah! grand Dieu! mon sabot se foud.

Li crèries-vous? il fit bien aise,
au lieu d'en avoir du chagrin,
et mon sabot, ne vous déplaise,
depuis ce tems sert à Colin.
Puis il l'enterra, il l'enterra,
quelquefois sur le vert gazon,
de quelque façon qu'il le mette,
pour son pied, mon sabot est bon.

FIN.

Lyceum, de l'Imprimerie d'Anselme Gis.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALABRE, Fabricant d'Image, Libraire et Papetier, Place des Halles, N° 17.

COLLECTION
EDOUARD FOUQUET